

INTRODUCTION

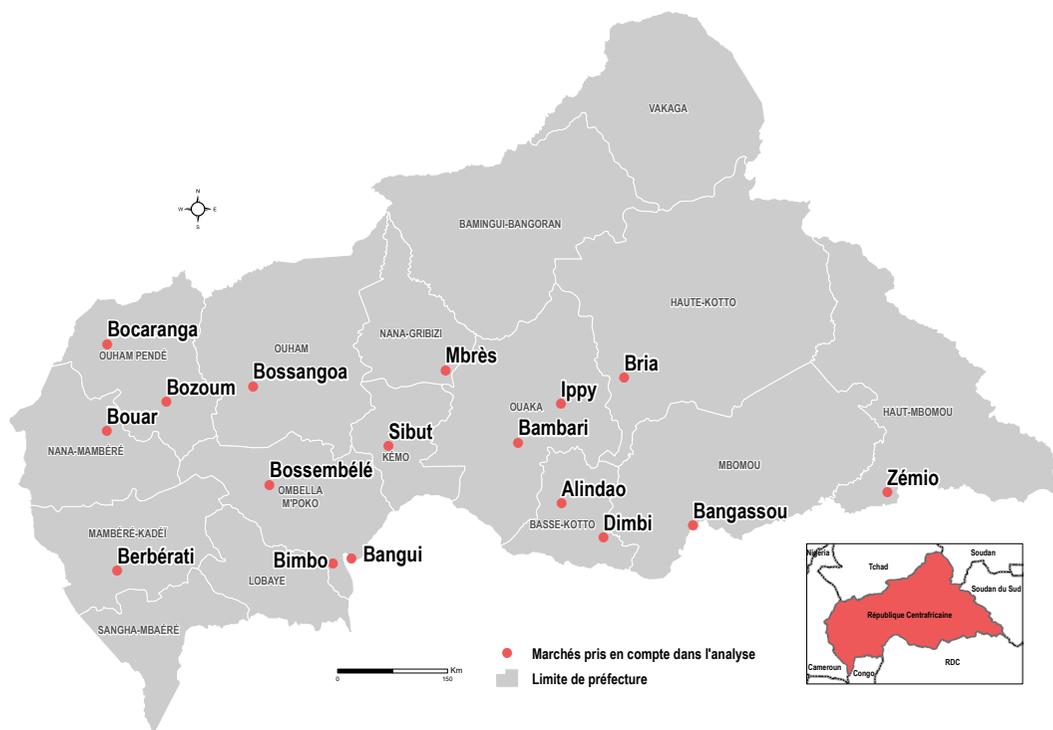
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

En juillet 2020, le coût médian du PMAS a enregistré une hausse par rapport au mois précédent, et vient ainsi s'établir au plus haut niveau depuis le début de l'année 2020, après celui enregistré en mai. Cela s'explique par une augmentation du prix médian du panier des produits non-alimentaires (+8%), et dans une moindre mesure, de celui du panier des produits alimentaires (+2%). Au niveau national, l'augmentation la plus importante concerne le prix médian de la **natte**, qui est en hausse de 17% par rapport au mois passé. A Bria, cette hausse concerne aussi d'autres articles tels que la moustiquaire, le bidon et les draps, et s'explique par les difficultés d'approvisionnement depuis Bangui, du fait de la dégradation de l'état des routes en cette période de saison de pluie. Par ailleurs, et comparé à juillet 2019, le coût total du PMAS est en hausse de 13% pour les marchés enquêtés à la fois en juillet 2019 et en juillet 2020, à savoir ; Bossangoa, Bouar, Bambari, Bangassou, Bocaranga et Sibut. Le coût médian total pour l'ensemble de ces localités était de 64 419 XAF l'année dernière, contre 73 046 XAF cette année, et est en hausse pour la totalité des six localités.

PRIX ET TENDANCES

Entre juin et juillet 2020, pour les 11 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bangassou, Bangui, Bimbo, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Bozoum, Bria, Dimbi et Zémio, les prix des produits du PMAS ont principalement augmenté, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 69 228 XAF en juillet (soit une augmentation de 5% par rapport à juin). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian juillet 2020*	Evolution juin-juillet 2020
Sucre (200g)	250 XAF	▲ +25%
Riz (500g)	250 XAF	▼ -17%
Arachide (150g)	100 XAF	▼ -12%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

68 282 XAF

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
61 857 XAF	4 113 XAF	2 313 XAF

2 NOUVEAUX MARCHÉS PILOTES

Au mois de juillet 2020, l'ICSM comptait deux marchés supplémentaires, celui de **Boyo** et de **Bakala** dans la préfecture de la Ouaka, tous deux enquêtés par l'ONG **Mercy Corps**. Ces marchés n'ont pas été intégrés dans l'analyse car ils ont été enquêtés à titre pilote, mais ils le seront lors de futures collectes. Le suivi des prix et de la disponibilité des produits sur ces deux marchés devrait permettre d'affiner la compréhension des systèmes d'approvisionnement dans cette préfecture de la République Centrafricaine, et être complémentaire aux données dont l'ICSM dispose sur les marchés d'Ippy et de Bambari.

CHIFFRES CLÉS

676 commerçants interrogés

17 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

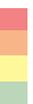
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

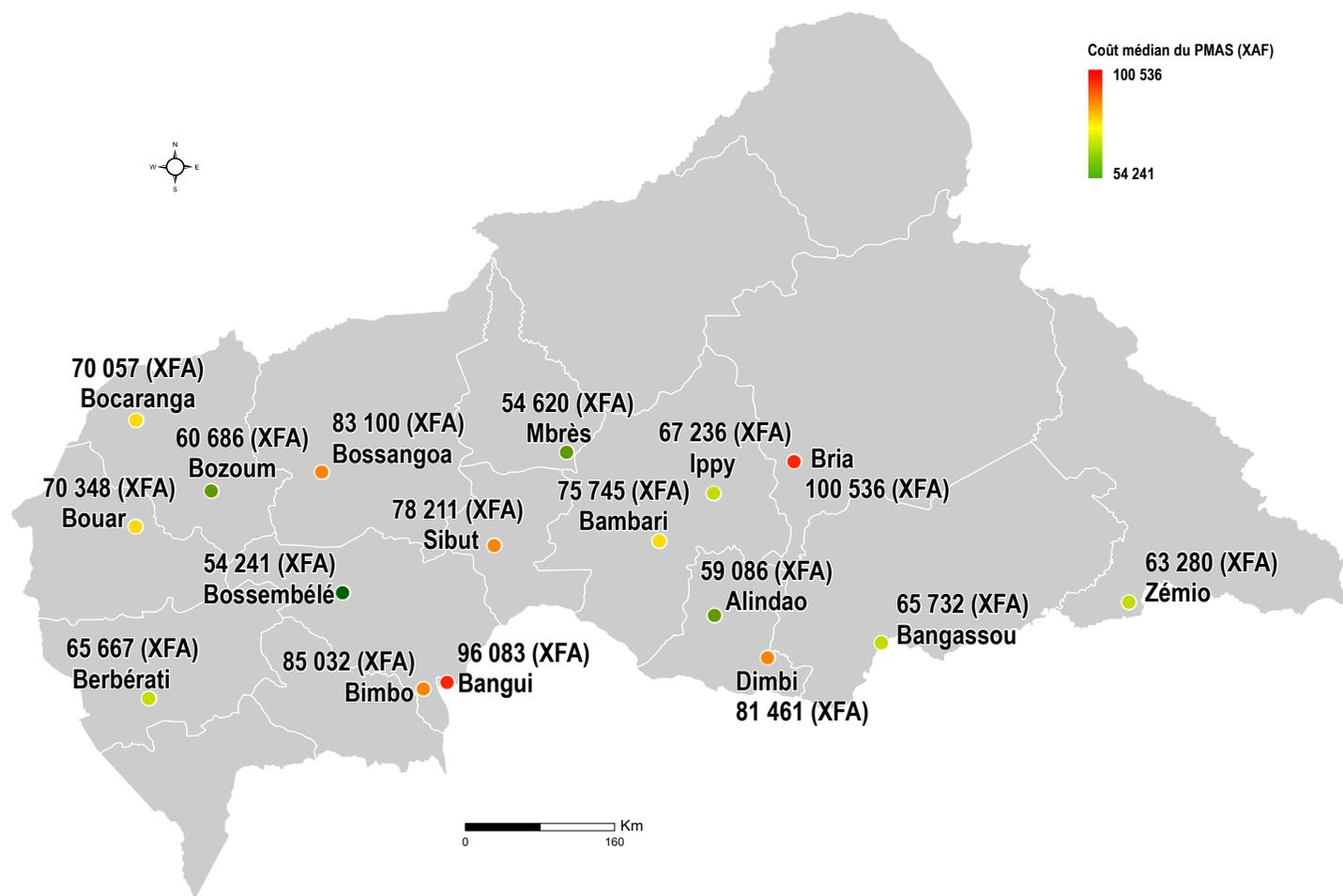
Légende :  Prix médian élevé
Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution juin-juillet	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution juin-juillet	Produits alimentaires (XAF)	Evolution juin-juillet	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution juin-juillet	Cotations manquantes ¹
OUAKA									
Bambari	75 745	N/A	4 408	N/A	69 461	N/A	1 875	N/A	Bâche, haricot, arachide.
Ippy	67 236	N/A	4 217	N/A	60 207	N/A	2 813	N/A	Moustiquaire, bâche, marmite, maïs, manioc, arachide.
MBOMOU									
Bangassou	65 732	▲ +13% ²	4 313	▼ -8%	58 607	▲ +14%	2 813	▲ +18%	Moustiquaire, drap, bâche, marmite, maïs, sel, viande.
OMBELLA-M'POKO									
Bossembélé	54 241	▼ -5%	3 417	▼ -5%	48 012	▼ -5%	2 813	▲ +2%	Aucune.
Bimbo	85 032	▲ +35%	4 112	▲ +7%	79 233	▲ +40%	1 688	▼ -23%	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs.
BANGUI									
Bangui	96 083	▲ +32%	4 021	▼ -1%	89 750	▲ +35%	2 313	▲ +16%	Moustiquaire, drap, natte, bâche, marmite, seau.
OUHAM									
Bossangoa	83 100	▲ +3%	4 667	▲ +7%	77 183	▲ +5%	1 250	▼ -46%	Aucune.
OUHAM-PENDÉ									
Bocaranga	70 057	N/A	4 458	N/A	63 224	N/A	2 375	N/A	Aucune.
Bozoum	60 686	▼ -1%	5 042	▲ +47%	53 207	▼ -4%	2 438	▶	Marmite.
BASSE-KOTTO									
Alindao	59 086	▲ +2%	3 517	▶	53 257	▲ +2%	2 313	▶	Maïs.
Dimbi	81 461	▲ +11%	4 083	▲ +2%	74 565	▲ +12%	2 813	▶	Moustiquaire, marmite, viande, seau.
HAUTE-KOTTO									
Bria	100 536	▼ -14%	4 417	▲ +18%	93 307	▼ -15%	2 813	▶	Bâche, maïs.
NANA-GRÉBIZI									
Mbrès	54 620	N/A	4 625	N/A	47 745	N/A	2 250	N/A	Viande.
HAUT-MBOMOU									
Zémio	63 280	▲ +3%	4 750	▶	54 905	▲ +3%	3 625	▲ +4%	Aucune.
NANA-MAMBÉRÉ									
Bouar	70 348	▲ +5%	4 083	▲ +5%	64 619	▲ +7%	1 646	▼ -29%	Bâche.
MAMBÉRÉ-KADÉÏ									
Berbérati	65 667	N/A	4 217	N/A	59 200	N/A	2 250	N/A	Haricot.
KÉMO									
Sibut	78 211	N/A	4 417	N/A	71 357	N/A	2 438	N/A	Maïs, manioc, haricot, arachide, sel, huile, savon.
Toutes les localités évaluées	68 282 XAF		4 113 XAF		61 857 XAF		2 313 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
68 282 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Bambari, Ippy, Bangassou, Bimbo, Bangui, Bozoum, Alindao, Dimbi, Bria, Mbrès, Bouar, Berbérati, Sibut le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de juillet 2020.

CHANGEMENTS NOTABLES

Pour le mois de juillet, les **évolutions notables** concernent le coût médian total du PMAS pour **Bangui** et **Bimbo**, qui a augmenté de respectivement 32% et 35%. Cette hausse est en grande partie imputable à celle du prix du panier des **produits alimentaires**, et en particulier, du prix des **arachides et du manioc**, qui a augmenté. Selon le retour des enquêteurs sur le marché de Bimbo, certains commerçants délaissent la vente de certains produits alimentaires, dont le manioc, pour se consacrer à la vente des chenilles entre juin et octobre. S'ajoutent à cela les difficultés de séchage en cette période de saison des pluies, qui impactent la disponibilité du manioc en cossette et des arachides, qui doivent être séchés avant la vente.

POINTS D'ATTENTION

En termes de **disponibilité des produits**, plusieurs **articles non-alimentaires** tels que la moustiquaire ont été renseignés comme étant rares ou indisponibles, du fait des difficultés d'approvisionnement dues au mauvais état des routes. A **Bangui**, il est nécessaire de noter que sur le seul marché enquêté en juillet (Sica 2), l'indisponibilité de certains produits non-alimentaires du PMAS est habituelle, contrairement aux marchés tels que PK5, du fait de la moindre taille du marché.

EN JUILLET, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- ACTED (Dimbi, Bambari, Bangassou, Zémio, Sibut)
- Action Contre la Faim (Alindao, Bossangoa, Bouar)
- African Relief Service (Bangui - Sica 2)
- Concern Worldwide (Bossembélé)
- Dan Church Aid (Ippy)
- Finn Church Aid (Bozoum)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- Norwegian Refugee Council (Berbérati)
- Oxfam (Bria)
- Solidarités International (Mbrès)
- Tearfund (Bimbo)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste.

14 600 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende :

- Prix médian élevé
-
-
- Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution juin - juillet	Cuvette métallique (XAF)	Evolution juin - juillet	Théière / Bouta (XAF)	Evolution juin - juillet	Bois de chauffage (XAF)	Evolution juin - juillet	Essence (XAF)	Evolution juin - juillet	Eau (XAF)	Evolution juin - juillet
OUAKA												
Bambari	6 000	N/A	7 500	N/A	1 500	N/A	50	N/A	1 000	N/A	25	N/A
Ippy	5 000	N/A	5 000	N/A	2 000	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	25	N/A
MBOMOU												
Bangassou	8 250	▲ +14%	7 000	▲ +8%	2 500	▶	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A
OMBELLA-M'POKO												
Bossembélé	4 500	▶	5 000	▶	1 000	▶	50	▶	800	▶	25	N/A
Bimbo	4 700	▼ -2%	non-renseigné	N/A	1 000	▶	50	▶	non-renseigné	N/A	gratuit	N/A
BANGUI												
Bangui	6 000	▲ +9%	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	250	▲ +150%	1 000	▶	non-renseigné	N/A
OUHAM												
Bossangoa	4 500	▲ +13%	20 000	▶	1 200	▶	100	▶	750	▼ -6%	100	▲ +150%
OUHAM-PENDÉ												
Bocaranga	5 125	N/A	3 500	N/A	1 000	N/A	50	N/A	775	N/A	25	N/A
Bozoum	5 500	▶	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	100	N/A	700	N/A	non-renseigné	N/A
BASSE-KOTTO												
Alindao	4 000	▶	6 000	▶	1 500	▼ -25%	50	▶	1 250	▶	gratuit	N/A
Dimbi	4 750	▲ +19%	7 500	N/A	2 000	N/A	50	▶	1 500	▶	50	N/A
HAUTE-KOTTO												
Bria	5 000	▼ -17%	7 000	▲ +17%	2 000	▶	100	▶	1 300	▶	100	▶
NANA-GRÉBIZI												
Mbrès	6 000	N/A	7 000	N/A	1 500	N/A	100	N/A	1 500	N/A	25	N/A
HAUT-MBOMOU												
Zémio	10 000	▶	8 000	▼ -6%	3 500	▲ +17%	500	▶	2 500	▶	100	▶
NANA-MAMBÉRÉ												
Bouar	4 750	▲ +19%	7 500	▲ +25%	1 000	▶	50	▼ -50%	650	▼ -7%	25	▶
MAMBÉRÉ-KADÉÏ												
Berbérati	5 000	N/A	4 250	N/A	875	N/A	100	N/A	900	N/A	25	N/A
KÉMO												
Sibut	6 500	N/A	4 750	N/A	1 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 100	N/A	25	N/A
Toutes les localités évaluées	5 000 XAF		7 000 XAF		1 500 XAF		75 XAF		1 000 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	11 / 16 ³	Mauvais état des routes
Bidon	11 / 16	Mauvais état des routes
Drap	11 / 16	Mauvais état des routes
Natte	11 / 16	Mauvais état des routes
Bâche	10 / 16	Mauvais état des routes
Marmite	10 / 16	Mauvais état des routes
Maïs	10 / 16	Mauvais état des routes
Manioc	13 / 16	Intempéries et saison des pluies
Riz	13 / 16	Mauvais état des routes
Haricots	11 / 16	Mauvais état des routes
Arachide	11 / 16	Intempéries et saison des pluies
Sucre	13 / 16	Mauvais état des routes
Sel	14 / 16	Mauvais état des routes
Viande	13 / 16	Insécurité sur les routes
Huile végétale	13 / 16	Mauvais état des routes
Savon	15 / 16	Mauvais état des routes
Seau plastique	11 / 16	Mauvais état des routes
Produits supplémentaires		
Pagne	13 / 16	Mauvais état des routes
Cuvette métallique	13 / 16	Mauvais état des routes
Théière / bouta	12 / 16	Mauvais état des routes
Bois de chauffage	9 / 16	Intempéries et saison des pluies
Essence	12 / 16	Mauvais état des routes

Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une **réduction du nombre de leurs clients** au cours des 2 dernières semaines de juillet:



3 principales raisons évoquées :⁴

Les clients manquent de moyens financiers pour acheter les produits	60%	<div style="width: 60%;"></div>
Les clients sont partis travailler au champ (saisonnalité)	49%	<div style="width: 49%;"></div>
Restrictions de mouvements liées au COVID-19	44%	<div style="width: 44%;"></div>

Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la **fermeture de commerces de leurs collègues** dans la localité au cours des 2 dernières semaines de juillet :



3 principales raisons évoquées :⁴

Impossibilité de s'approvisionner liée au COVID-19	51%	<div style="width: 51%;"></div>
Travail dans les champs (saisonnalité)	47%	<div style="width: 47%;"></div>
Vente de produits à domicile liée au contexte	24%	<div style="width: 24%;"></div>

Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...

... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** :

... entre **l'entrepôt et le marché** :



3 principales raisons évoquées :⁴

Difficulté de trouver des travailleurs journaliers (peur)	41%	<div style="width: 41%;"></div>	85%	<div style="width: 85%;"></div>
Les routes sont impraticables (mauvais état)	90%	<div style="width: 90%;"></div>	74%	<div style="width: 74%;"></div>
Limitation des mouvements sur les axes routiers	46%	<div style="width: 46%;"></div>	42%	<div style="width: 42%;"></div>

Annexes

Fiche informative_Novembre 2019
Base de données_Novembre 2019

Fiche informative_Janvier 2020
Base de données_Janvier 2020

Fiche informative_Février 2020
Base de données_Février 2020

Fiche informative_Mars 2020
Base de données_Mars 2020

Fiche informative_Mi-Avril 2020
Base de données_Mi-Avril 2020

Fiche informative_Avril 2020
Base de données_Avril 2020

Fiche informative_Mi-Mai 2020
Base de données_Mi-Mai 2020

Fiche informative_Mai 2020
Base de données_Mai 2020

Fiche informative_Mi-Juin 2020
Base de données_Mi-Juin 2020

Fiche informative_Juin 2020
Base de données_Juin 2020

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁵. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit. Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre juin et juillet a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : moustiquaire, bêche, marmite, viande, sel, essence ;
- Pour Bangui : drap, théière ;
- Pour Berbérati : haricots ;
- Pour Bimbo : bidon, essence ;
- Pour Bozoum : marmite, cuvette ;
- Pour Bria : bêche, maïs ;
- Pour Ippy : marmite, manioc, arachide ;
- Pour Mbrès : viande ;
- Pour Sibut : maïs, manioc, haricots, arachide, huile, sel, savon, bois.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;

2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁶ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables. Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement. Le nord-est n'est donc pas inclus dans ce calcul, car aucun marché n'est évalué par nos partenaires dans cette zone.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ Une localité a été retirée de cette analyse (Berbérati) car les questions concernant le retard d'approvisionnement n'ont pas été posées aux commerçants.

⁴ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁵ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁶ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.